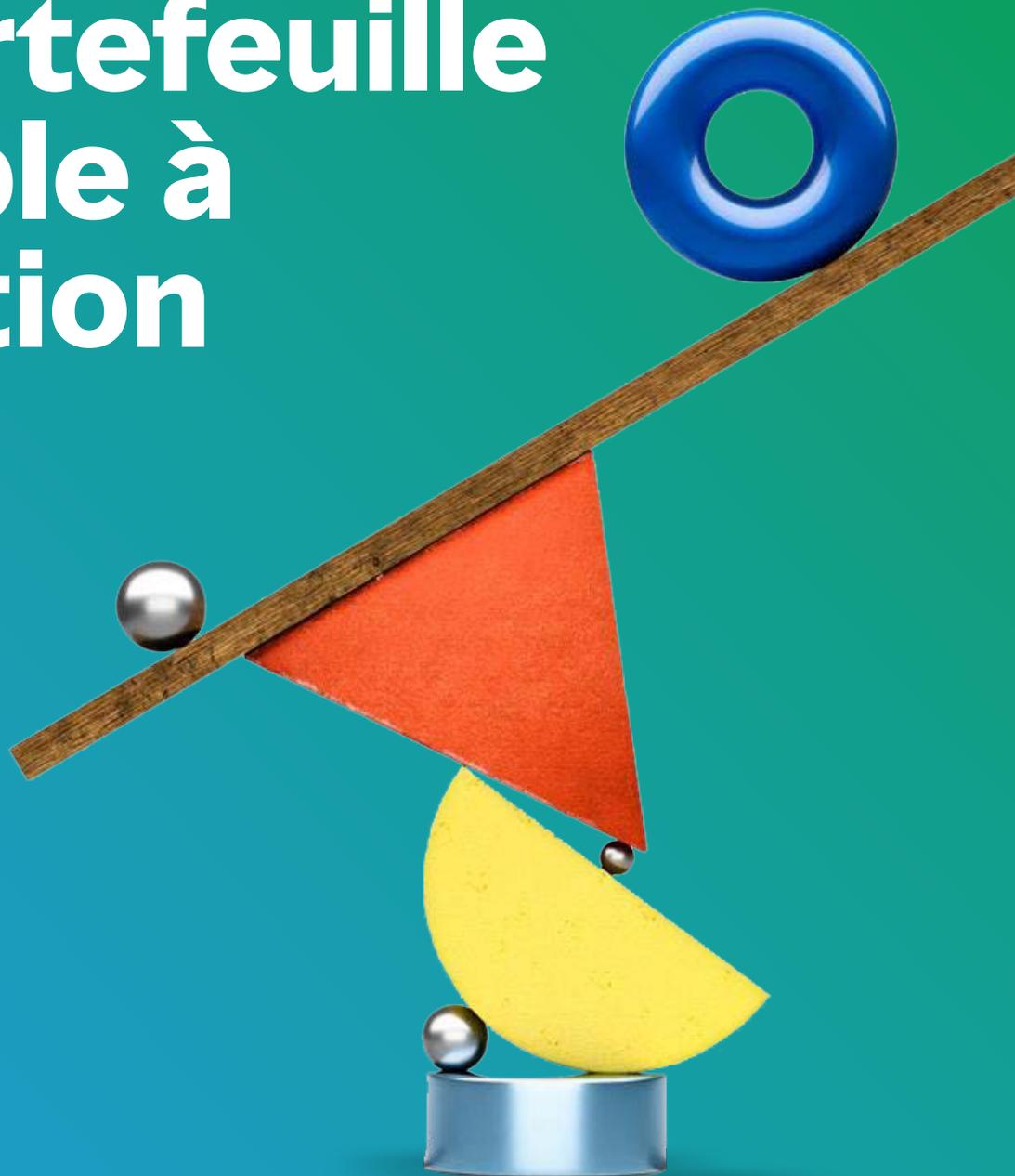


Des produits de base dans un portefeuille sensible à l'inflation

Une approche
adaptée



Introduction

Face à la hausse de l'inflation aux États-Unis et dans d'autres marchés développés, les observateurs se demandent s'il s'agit d'une tendance passagère ou d'un phénomène plus structurel. Bien que notre hypothèse de base ne prévoie pas de stagflation, nous sommes d'avis que le risque de retour à un [contexte d'inflation plus élevée](#) s'est accru et que la gamme de scénarios que les investisseurs doivent envisager s'est élargie¹. Comme nous l'expliquons dans notre article principal intitulé [Protection contre l'inflation](#)², nous recommandons aux investisseurs de réévaluer leurs portefeuilles pour s'assurer d'être en bonne posture pour faire face à un tel cas de figure et d'envisager l'ajout de nouvelles catégories d'actifs qui peuvent les aider à y parvenir. Selon nous, ce procédé se doit de tenir compte des produits de base.

Les placements en produits de base ont toujours été perçus comme un rempart contre l'inflation, compte tenu de leur lien structurel avec les facteurs d'inflation. Par le passé, le rendement des contrats à terme sur marchandises a accentué les variations des attentes quant à l'inflation, surtout en périodes de forte croissance économique. Bien que les contrats à terme soient dépourvus de lien contractuel avec l'inflation (contrairement aux obligations ou aux swaps indexés sur l'inflation, par exemple), leur forte réactivité en fait selon nous une valeur refuge judicieuse pour un portefeuille résistant à l'inflation.

La relation entre les produits de base et l'inflation revêt plusieurs facettes, dont nous traiterons à tour de rôle dans cet article :

- Dans le cadre de la structure des coûts, un placement dans les produits de base offre une couverture naturelle contre les effets de l'inflation due à la poussée des coûts.
- La transformation de l'économie stimule la demande pour les produits de base. L'urbanisation et la décarbonation constituent des forces structurelles susceptibles d'influencer les prix à long terme.
- Les produits de base ne forment pas une catégorie homogène : les dynamiques à court comme à long terme peuvent en favoriser certains au détriment d'autres, surtout lorsque les facteurs ESG sont pris en compte.
- L'or³, tout particulièrement, est un actif singulier : valeur refuge par excellence pour les investisseurs en proie à la crainte, il offre ses meilleurs rendements lorsque les marchés sont au plus bas ou très volatiles face aux niveaux élevés d'inflation ou à la montée de celle-ci, ou encore en contexte de politique monétaire expansionniste.

1. Voir sur le site de Mercer, Le retour de l'inflation? : <https://www.mercer.ca/fr/notre-philosophie/avoirs/retour-du-debat-inflation-et-desinflation.html>

2. Voir l'article de Mercer intitulé Protection contre l'inflation – Souhaiter le meilleur, mais bâtir des portefeuilles robustes : <https://www.mercer.ca/content/dam/mercer/attachments/north-america/canada/ca-2021-protection-contre-l-inflation.pdf>

3. Ainsi que d'autres métaux précieux, dans une moindre mesure (l'or, l'argent, le platine et le palladium ont tous un code de devise ISO et peuvent donc être considérés comme des métaux monétaires).

Les produits de base représentent-ils la meilleure solution pour faire face à l'inflation due à la poussée des coûts à court terme?

Manifestement, les produits de base ont leur rôle à jouer pour pallier les risques d'inflation, comme ils font partie de la structure des coûts du secteur industriel. Le graphique 1 met en lumière l'étroite relation entre le taux d'inflation implicite sur cinq ans et le rendement des produits de base⁴. En raison de ce fort coefficient bêta de l'inflation, les produits de base tendent à offrir une protection contre l'inflation nettement supérieure par dollar investi que les obligations indexées sur l'inflation, comme les titres du Trésor américain protégés contre l'inflation (dits TIPS), et ce, bien que ce lien ne soit pas de nature contractuelle. Nous traitons des TIPS plus en profondeur dans un article distinct⁵.

Compte tenu du niveau élevé d'exposition aux fluctuations du marché par dollar investi, et de la forte corrélation typiquement observée entre les produits de base et la volatilité de l'inflation, nous sommes d'avis que les contrats à terme sur marchandises peuvent constituer un outil efficace pour les investisseurs soucieux des contrecoups de l'inflation à court terme. Le graphique 1 compare le taux d'inflation implicite à l'indice Bloomberg Commodity ex-Agriculture pour les contrats à terme sur marchandises, soit l'indice le plus fortement corrélé parmi la gamme d'indices d'inflation énumérés au graphique 2. (Nous avons exclu les contrats à terme du secteur agricole pour deux raisons : d'une part, certains investisseurs préfèrent éviter les placements dans les produits de base hors métaux pour des motifs réputationnels⁶; d'autre part, les contrats à terme du secteur agricole présentent la plus faible corrélation avec l'inflation de tous les principaux groupes de produits de base – la plus forte corrélation étant avec l'énergie, ce qui n'étonne pas, les produits de base de ce secteur ayant toujours compté pour une large part de l'inflation⁷).

4. L'inflation implicite découle des marchés des obligations d'État. Le taux d'inflation implicite sur cinq ans exprime la différence entre les rendements nominal et réel d'une obligation durant cette période. L'inflation implicite et le rendement des contrats à terme constituent deux indicateurs prospectifs sensibles aux prix réalisés. Nous n'utilisons pas les indices de prix à la consommation ou à la production, s'agissant d'indicateurs d'inflation rétrospectifs. Taux d'inflation implicite : Bloomberg Barclays US sur cinq ans; indice d'inflation implicite établi selon les premières données disponibles. Les espèces sont exclues de ce flux de données sur le rendement afin d'isoler l'incidence des changements observés sur les attentes quant à l'inflation.

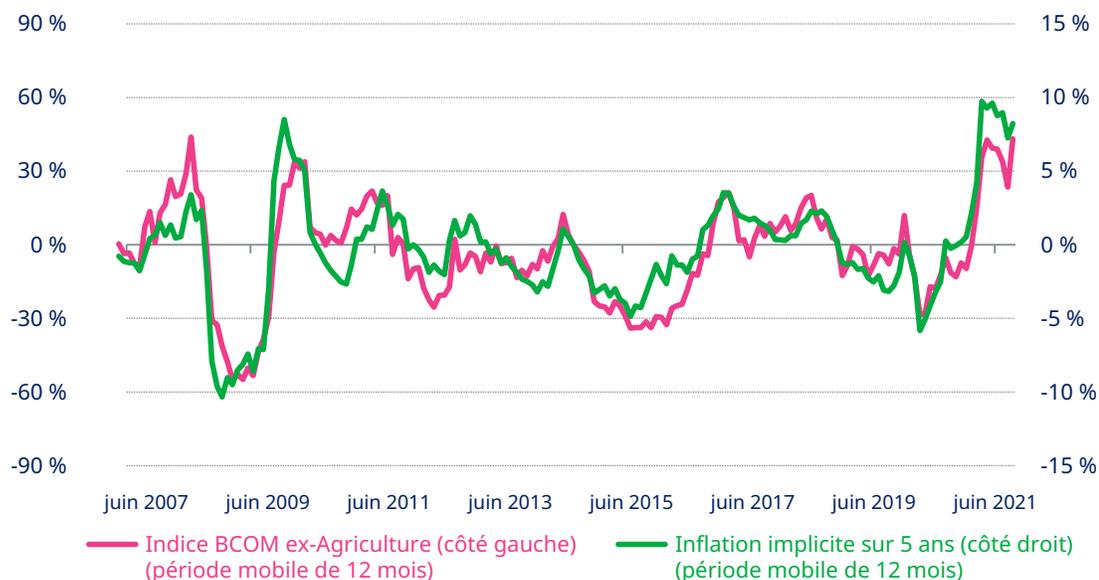
5. Inflation-linked bonds: A real dilemma, <https://insightcommunity.mercer.com/v1/api/uploads/6305944d17034b9abc2d390acb9dfc4f.pdf>

6. Voir notre article [Investing responsibly – The Use of Commodities](#).

7. Le lien entre l'inflation et les prix de l'énergie renouvelable est moins évident, bien que nous nous attendions à voir une corrélation entre les deux éléments se dessiner si la dépendance mondiale aux hydrocarbures diminue et les subventions tombent.

Graphique 1. Rendement comparatif des produits de base (excluant l'agriculture) et de l'inflation implicite

(mars 2007 à sept. 2021)



Source : Bloomberg. Données en date du 30 septembre 2021.

Graphique 2. Corrélation entre le rendement des produits de base et l'inflation implicite

(mars 2007 à sept. 2021)

Indice des produits de base	Corrélations
Produits de base, excluant l'agriculture	0,87
Énergie	0,83
Produits de base au sens large	0,84
Actions liées aux produits de base	0,75
Agriculture	0,59

Source : Bloomberg, Thomson Reuters Datastream. Les actions liées aux produits de base sont représentées par l'indice MSCI Monde tous pays des producteurs de marchandises. Les autres indices sont ceux de Bloomberg pour les contrats à terme sur marchandises.

La corrélation positive étroite entre les produits de base et l'inflation se vérifie autant lorsque cette dernière répond à une logique de poussée des coûts que de traction de la demande. Les deux dynamiques se manifestent depuis les creux de la crise de la COVID-19, alors que la relance rapide des économies exerce une pression trop forte sur les chaînes d'approvisionnement toujours perturbées par la pandémie et divers événements bien particuliers (p. ex., les intempéries hivernales aux États-Unis et la fermeture temporaire du canal de Suez au début de 2021, et les mesures sanitaires restrictives imposées en Chine et au Vietnam plus tard en 2021). Durant cette période, les produits de base ont offert un bon rendement alors que l'inflation s'accélérait aux États-Unis. Au cours de l'exercice ayant pris fin le 30 juin 2021, le taux d'inflation aux États-Unis était de 5,4 % et l'indice des produits de

base de Bloomberg a affiché un rendement de 45,6 %. Cela dit, les actions ont elles aussi offert un bon rendement durant la même période, l'indice MSCI Monde tous pays affichant un rendement net de 39,3 %⁸. Sur le plan de la constitution des portefeuilles et de la diversification des placements, il n'est pas nécessaire d'inclure des produits de base pour jouir d'une protection contre l'inflation lorsque les marchés sont solides et dictés par la demande.

La valeur ajoutée des produits de base se fait réellement sentir lorsque la dynamique d'inflation due à la poussée des coûts fait place à des surprises, dans un contexte où la demande est faible et les actions offrent un mauvais rendement. Comme nous en faisons état dans la section suivante, la conjoncture à long terme est plus susceptible de donner lieu à des scénarios d'inflation due à la poussée des coûts à l'avenir.

La transformation de l'économie stimule la demande pour les produits de base. L'urbanisation et la décarbonation constituent des forces structurelles susceptibles d'influencer les prix à long terme.

Il y a lieu de croire que la demande pour certains produits de base⁹ pourrait s'accroître à long terme en raison de tendances comme l'urbanisation, la montée de la classe moyenne à l'échelle mondiale et les infrastructures nécessaires à la transition climatique. Selon Global Infrastructure Hub, le monde fait face un manque à gagner de 15 billions de dollars entre les investissements projetés et le montant requis pour pourvoir la planète en infrastructures adéquates d'ici 2040¹⁰. Et encore, ce chiffre pourrait ne pas refléter le coût global de la transition climatique, comme une transformation majeure de l'économie de l'Europe, du Japon, de la Chine et de l'Amérique du Nord sera nécessaire pour que les engagements en matière de carboneutralité de ces régions puissent être atteints. Un tel niveau d'investissement pourrait propulser le prochain supercycle des produits de base en ce qui a trait aux ressources naturelles nécessaires à la transition.

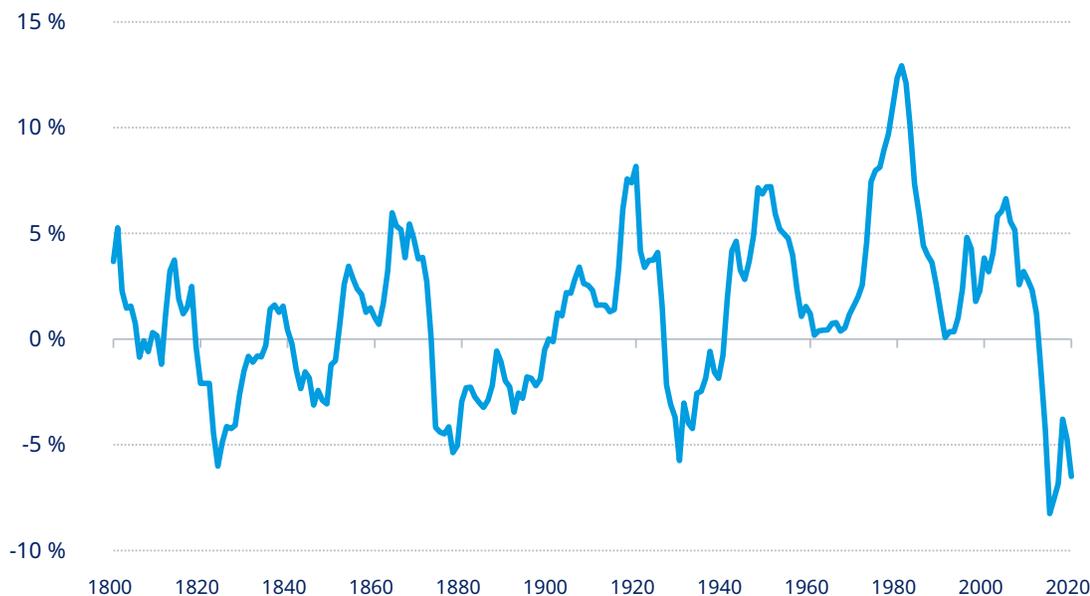
Le graphique 3 dresse l'historique des supercycles des prix des produits de base depuis le 19^e siècle. Les supercycles, lors desquels les produits de base offrent des rendements au-dessus de la moyenne de manière soutenue, se produisent lorsque les économies traversent des périodes de transformations structurelles. Le dernier supercycle résultait de la modernisation de la Chine; le prochain pourrait découler de la [transition vers une économie à faibles émissions de carbone](#) ou de la modernisation d'autres nations à forte population, comme l'Inde.

8. Sources : données du Bureau of Labor Statistics américain relatives à l'inflation; Thomson Reuters Datastream pour les actions et les produits de base. Les données sont exprimées en dollars américains.

9. Si d'aucuns souhaitent que nous parvenions à diminuer notre dépendance aux produits de base sans nuire à notre qualité de vie, le taux de croissance dans les pays en développement suggère que l'utilisation des ressources non renouvelables continuera de croître.

10. Global Infrastructure Outlook, rapport de juin 2018, [en ligne](#).

Graphique 3. Supercycles des produits de base (de 1800 à 2020)



Source : Aether Investment Partners. Rendements annuels des produits de base sur une période mobile de dix ans.

Les produits de base ne forment pas une catégorie homogène

Les dynamiques à court comme à long terme sont susceptibles de donner lieu à des rendements très différents d'une marchandise à l'autre. Il est à prévoir que la transition vers un avenir durable donne lieu à des hausses très marquées¹¹ de la demande pour le lithium, le nickel, le cobalt, le manganèse et le graphite (pour les piles); pour les éléments de terres rares (pour les éoliennes et les moteurs électriques); pour le cuivre, le silicium et l'argent (pour les panneaux solaires); et pour le cuivre et l'aluminium (pour le réseau). Bien que cette demande représente actuellement un montant nettement inférieur à celui de la demande pour le pétrole et le charbon, l'Agence internationale de l'énergie prévoit que, dans un contexte de développement durable, le montant de la demande pour ces éléments clés de la transition dépassera celui de la demande en charbon d'ici 2040.

Il y aura sans doute une tension entre les cours des différents produits de base prévalant avant et après la transition vers l'économie à faibles émissions de carbone. Les sources d'énergie traditionnelles seront encore utilisées pour longtemps, mais d'autres produits de base s'apprécieront à long terme alors que diminuera graduellement notre dépendance aux hydrocarbures. Des stratégies axées sur les tendances du cours des produits pourraient s'avérer bénéfiques dans un monde en transition, en réponse aux fluctuations de la demande de différentes marchandises.

11. À titre d'exemple, l'Agence internationale de l'énergie prévoit une demande 42 fois plus importante pour le lithium en 2040 qu'en 2020 dans son scénario de développement durable, alors que la demande pour le cobalt serait 21 fois plus grande, et celle pour les éléments de terres rares, 7 fois plus grande. Il faut toutefois noter que ce scénario s'inscrit parmi les hypothèses les plus ambitieuses. Les hausses de la demande seraient plus modestes dans des cas de figure plus conservateurs.

L'or est un actif singulier

L'or est un produit de base à part. Historiquement, il offre de bons rendements lorsque les investisseurs craignent l'inflation, et plus particulièrement l'inflation causée par une politique monétaire expansionniste, étant hautement sensible aux poussées inflationnistes galopantes. En cas de stagflation (soit en présence d'inflation élevée durant une période de croissance stagnante), l'or peut surpasser les autres marchandises de la grande famille des produits de base, car sa performance est dissociée de la demande du secteur industriel. Typiquement, l'or fait moins bonne figure que les autres produits de base lorsque l'inflation s'accompagne de croissance économique.

Le fait que l'or offre un bon rendement en contexte d'inflation élevée est attribuable à sa relation étroite avec la dévaluation de la monnaie. Lorsque la masse monétaire augmente considérablement, toutes autres choses étant égales, le pouvoir d'achat de l'argent chute. Dans ce contexte, l'or, devise alternative au taux d'inflation naturellement bas, offrira généralement un bon rendement. Il joue ainsi le rôle de monnaie refuge, c'est-à-dire qu'il offre une protection contre un certain nombre de scénarios susceptibles de mener à la dépréciation des devises. Depuis la crise financière mondiale, les mesures d'assouplissement quantitatif font partie intégrante de notre réponse face aux crises économiques et, depuis le début de la pandémie de COVID-19, la plupart des grands pays développés ont franchi le point de non-retour en arrimant leur politique monétaire à des mesures fiscales incitatives.

Advenant une dévaluation des devises mondiales (particulièrement le dollar américain), un conflit international qui dégénère ou un événement de type cygne noir qui déstabilise les marchés des actifs mondiaux, il ne serait pas étonnant de voir l'or reprendre sa place à titre de valeur refuge universelle, comme ce fut le cas durant le choc pandémique. En raison des caractéristiques qui lui sont propres, nous avons consacré un article distinct à cet actif unique dans sa catégorie : [Gold: You're Indestructible](#).

Mise en œuvre

Il est possible d'accéder aux produits de base au moyen de contrats à termes (les FNB sont un véhicule couramment utilisé pour ce faire), de stratégies de fonds de couverture ou encore d'actions de sociétés (ouvertes ou fermées) du secteur des ressources naturelles. Dans cet article, nous nous concentrons sur les placements qui maximisent l'exposition directe au cours des produits de base et qui, par conséquent, sont les mieux à même de servir de valeur refuge face à l'inflation : les contrats à terme sur marchandises. Une exposition à plus long terme – pour tirer profit d'un éventuel supercycle des produits de base – au moyen d'actions du secteur des ressources naturelles peut s'avérer judicieuse, en plus d'offrir la souplesse nécessaire pour mettre en place des solutions adaptées aux exigences particulières des investisseurs (p. ex., pour tenir compte des facteurs ESG ou réduire la part allouée aux hydrocarbures). Nous traitons des participations dans les sociétés ouvertes et fermées dans des articles distincts.

Ci-après, nous soulignons les risques que posent les placements dans les contrats à terme sur marchandises¹², avant d'aborder les avantages des différentes stratégies sur ce plan.

12. Voir notre article [Investing responsibly – The Use of Commodities](#) au sujet des risques liés aux facteurs ESG.

- 1. Risque lié à la reconduction :** Les contrats à terme ont trait aux futures livraisons de produits de base et sont d'abord conçus pour offrir aux producteurs et aux acheteurs de ces produits des prix stables pour les commandes à venir (relativement à l'offre et à la demande futures).

Dans le cadre d'un mandat de placement où l'investisseur cherche à maintenir une position l'exposant aux fluctuations de prix indéfiniment, plutôt que de prendre livraison des marchandises à l'échéance du contrat à terme, celui-ci est « recyclé » et le risque, reconduit. Cette reconduction s'opère en concluant des contrats à terme, puis en liquidant les positions à l'approche de leur échéance, pour ensuite en conclure de nouveaux offrant la même exposition. Le rendement de reconduction, soit le montant perdu ou gagné en liquidant une position à terme à courte échéance pour en acquérir une comportant une échéance plus longue, peut en soi représenter une part considérable du rendement, tant à court qu'à long terme. Lorsque les contrats à terme à longue échéance coûtent systématiquement plus cher que ceux à plus courte échéance, le marché est dit « en report ». Une telle situation présentera des difficultés pour les investisseurs qui se trouvent exclusivement en position acheteur dans le secteur des produits de base. C'est pourquoi les contrats à terme sur marchandises ont généré un rendement à ce point inférieur aux marchés au comptant lors de la dernière décennie. Certaines stratégies de gestion active cherchent à atténuer le risque lié à la reconduction.

- 2. Rendement antérieur :** Si, historiquement, le rendement des produits de base était étroitement lié aux chocs inflationnistes, on aurait tort de présumer aveuglément que le passé sera garant de l'avenir. Par exemple, le resserrement du marché du travail peut mener à une hausse de l'inflation découlant des négociations salariales; l'inflation plus élevée découlant des augmentations des salaires n'aura qu'une incidence secondaire sur le cours des produits de base sous-jacents et sur les fluctuations des prix attribuables aux comportements des investisseurs.
- 3. Volatilité :** le niveau de volatilité des rendements des produits de base au cours du 21^e siècle était comparable à ce qui prévalait sur les marchés des actions (15,9 % pour les produits de base contre 15,5 % pour les actions¹³). Si la hausse de l'inflation ne se concrétise pas, les produits de base risquent d'exposer les portefeuilles à un niveau beaucoup plus élevé de volatilité (risque de chute du cours) en ne générant qu'une fraction des rendements espérés à long terme.
- 4. Substitution :** Les produits de base peuvent être échangés lorsqu'une solution de remplacement moins dispendieuse ou plus utile s'offre à l'investisseur. À titre d'exemple, si une pile à hydrogène efficace devait être produite, le cours du lithium chuterait.

13. Les actions sont représentées par les rendements mensuels nets de l'indice MSCI Monde tous pays et les produits de base, par l'indice Bloomberg Commodity Index Total Return, en dollars américains dans les deux cas. La période de référence est du 1^{er} janvier 2000 au 30 juin 2021. La volatilité correspond à l'écart-type annualisé des rendements mensuels.

Différentes stratégies pour les contrats à terme

1. Les **stratégies axées sur les indices de marchandises** placent l'investisseur en position acheteur face à la gamme de produits de base négociés sur les marchés à terme liquides et l'exposent ainsi au prix des produits de base et, par conséquent, lui offrent la protection contre l'inflation que cela suppose. Cela dit, les principaux indices présentent une forte pondération en hydrocarbures, ce qui pourrait ne pas convenir aux investisseurs soucieux des facteurs ESG, et ils offrent une marge de manœuvre restreinte pour gérer le rendement de reconduction.
2. Les **stratégies actives axées sur les tendances du cours** supposent une répartition dynamique des différents contrats à terme sur marchandises selon les vecteurs sous-jacents des tendances du marché. Elles privilégient les positions acheteur à plus ou moins haut degré.

Les stratégies qui admettent les positions vendeur présentent un risque de pertes plus élevé pour l'investisseur advenant une hausse marquée du cours des produits de base, au moment même où il cherche à se protéger contre l'inflation. Cela dit, beaucoup de stratégies axées sur les tendances privilégient d'abord les positions acheteur. Dans un contexte où le degré de dispersion entre les produits de base s'accroît, l'approche dynamique en réponse aux tendances peut s'avérer préférable à une répartition plus statique. Dans l'ensemble, ces stratégies sont particulièrement bénéfiques lorsque l'inflation est à la hausse, car les rendements s'accroissent au fur et à mesure que la tendance sous-jacente se dessine. À titre d'illustration, un rapport de recherche récent intitulé *The Best Strategies for Inflationary Times*¹⁴, qui comporte une analyse du rendement d'un vaste éventail de placements au cours des périodes d'inflation depuis la Seconde Guerre mondiale, a conclu que les stratégies axées sur les tendances (qu'elles se concentrent sur les produits de base ou incluent plusieurs catégories d'actifs) ont généré des rendements parmi les meilleurs observés. Bien entendu, cette recherche ne justifie pas à elle seule le recours à de telles stratégies. Il est impossible de prédire l'incidence qu'auront les variables uniques comme l'inflation sur les rendements, sans compter les autres écueils inhérents aux données rétrospectives. Cela dit, il est à tout le moins possible d'affirmer que cet échantillon de données ne contredit pas l'hypothèse plausible voulant que les stratégies de placement arrimées aux tendances du cours des produits de base soient susceptibles d'offrir de bons rendements en contexte inflationniste, pour peu que le gestionnaire suive assidûment le momentum.

14. Voir *The Best Strategies for Inflationary Times* par Neville, Draaisma, Funnell, Harvey et Hemert, mai 2021. Recherche institutionnelle du Groupe Man

Conclusion

De tout temps, les produits de base ont présenté des avantages intéressants pour les investisseurs, notamment la diversification et la protection contre les poussées inflationnistes imprévues, bien qu'ils puissent peser sur les rendements à long terme lorsque la conjoncture est favorable. Selon nous, l'inclusion de contrats à terme sur marchandises dans les portefeuilles peut se justifier pour les investisseurs qui cherchent à se protéger face à l'inflation galopante et aux chocs inflationnistes subséquents. En effet, l'avènement éventuel d'un variant du virus responsable de la COVID-19 résistant au vaccin¹⁵ pourrait signaler le retour imminent des perturbations aux frontières, tandis que l'apogée de la mondialisation combinée à la recrudescence de l'autarcie donnerait potentiellement lieu à un nouvel ordre mondial multipolaire caractérisé par davantage de barrières au commerce mondial des produits de base, avec la hausse des prix corrélative que cela suppose. Pour les investisseurs qui cherchent à adopter des positions à plus long terme pour tirer parti de la hausse de la demande structurelle pour les produits de base, les stratégies axées sur les tendances du cours de ces produits sont à envisager, tout comme les sociétés du secteur primaire, tant ouvertes que fermées. De tels placements peuvent en outre créer des occasions de discussion au sujet de la production durable. Nous traitons de ces options dans un texte distinct.

L'or constitue un produit de base à part au rôle particulier au sein d'un portefeuille. Dans un scénario de répression financière où les gouvernements apportent un soutien structurel aux marchés au moyen de mesures incitatives constantes, l'or peut s'avérer particulièrement efficace pour apaiser les craintes de dévaluation et pallier le risque de chute du cours des actions.

Les produits de base ne représentent qu'une des catégories d'actifs dont nous traitons dans [notre article plus général au sujet de l'élaboration](#) d'un portefeuille qui confère une protection face à l'inflation¹⁶. Il ne s'agit pas d'une solution miracle, mais leur inclusion peut s'avérer cruciale dans un portefeuille diversifié de valeurs refuges.

Au cours des dernières années, les investisseurs institutionnels ont dans une large mesure boudé les produits de base. Or, s'agissant du fondement de toute forme d'industrie humaine – voire de la vie même –, nous sommes d'avis que les investisseurs feraient bien de réfléchir activement à la manière de les inclure à leurs portefeuilles de placement.

15. Dr Mark Dybul, chef de la direction d'une entreprise du secteur des sciences de la vie et professeur au centre médical de l'Université Georgetown, a émis une mise en garde quant à un variant résistant au vaccin qui pourrait poindre au printemps 2022. <https://fortune.com/2021/11/16/enochian-biosciences-ceo-predicts-vaccine-resistant-covid-variant-in-2022/>

16. Voir l'article de Mercer au sujet de la protection contre l'inflation paru en novembre 2021 : <https://www.mercer.ca/content/dam/mercer/attachments/north-america/canada/ca-2021-protection-contre-l-inflation.pdf>

Repenser l'avenir

À propos de Mercer

Chez Mercer, nous travaillons à façonner un brillant avenir.

Ensemble, nous transformons le monde du travail, nous redéfinissons les perspectives de retraite et de placement et nous optimisons la santé et le mieux-être de tous. Pour ce faire, nous répondons aux besoins d'aujourd'hui et de demain, en comprenant et en exploitant les données avec une approche humaine et en mettant des idées en pratique pour enclencher des changements positifs.

Depuis 75 ans, nous offrons des conseils fiables et des solutions afin de façonner un avenir sain et durable pour nos clients, nos employés et nos collectivités.

Bienvenue dans un monde où l'empathie et l'économie changent la vie des gens.

Ensemble pour un brillant avenir.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.mercer.ca

Prenez part à la conversation

 [@MercerCanada](https://twitter.com/MercerCanada)

 [Mercer Canada](https://www.linkedin.com/company/MercerCanada)

Ce que nous pouvons faire pour vous

Le fait de redéfinir continuellement les raisons d'être et les priorités favorise la transformation des RH. Façonner l'avenir du travail exige de meilleures stratégies en matière de placement et de retraite, de protection relative à la santé et au mieux-être, de talents et de communications. Nous valorisons l'investissement dans l'avenir pour bâtir la résilience de votre entreprise et celle de vos employés.

En matière de placement et de retraite, il faut mettre en place des solutions de pointe. Nous les considérons en adoptant un point de vue général qui donne la priorité au mieux-être financier à long terme. Nous offrons des services de recherche et de consultation sur l'évaluation des risques et la conception de programmes d'avantages sociaux sans perdre de vue le besoin d'optimisation tout au long des périodes de changements.

Avis importants

Toute référence à Mercer inclut Mercer LLC et ses sociétés associées.

Le présent document renferme des renseignements confidentiels et exclusifs appartenant à Mercer et qui sont destinés à l'usage exclusif des parties à qui Mercer les communique. Son contenu ne peut être modifié, vendu ou communiqué de quelque autre manière que ce soit, en totalité ou en partie, à toute autre personne ou entité, sans l'autorisation écrite de Mercer.

Mercer ne fournit aucun conseil d'ordre fiscal ou juridique. Communiquez avec votre conseiller fiscal, votre comptable ou votre avocat avant de prendre toute décision ayant des conséquences fiscales ou juridiques. Le présent document ne constitue ni une offre ni une sollicitation visant l'achat ou la vente de titres. Les conclusions, les évaluations et/ou les opinions exprimées aux présentes sont la propriété intellectuelle de Mercer et peuvent faire l'objet de modifications sans préavis. Elles n'ont pas pour objet d'offrir des garanties quant aux résultats futurs des produits d'investissement, des catégories d'actif ou des marchés financiers dont il a été question.

Pour en apprendre davantage sur la divulgation de conflits d'intérêts, veuillez communiquer avec votre représentant Mercer ou consulter le site www.mercer.com/conflictsofinterest.

Le présent document ne contient aucun conseil en matière de placement ayant trait à votre situation personnelle. Aucune décision d'investissement ne doit être fondée sur les renseignements qu'il contient sans l'obtention au préalable d'un avis professionnel approprié et sans que soit prise en compte votre situation particulière.

Les renseignements contenus aux présentes pourraient avoir été obtenus auprès de diverses sources tierces. Bien que ces renseignements soient jugés dignes de foi, Mercer n'a pas cherché à les vérifier de façon indépendante. À ce titre, Mercer ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de ces renseignements et ne peut être aucunement tenue pour responsable (y compris des dommages indirects ou accessoires) en cas d'erreur, d'omission ou d'inexactitude liées aux renseignements fournis par des tiers.

Les services de gestion de placements pour les investisseurs canadiens sont fournis par Mercer, Gestion mondiale d'investissements Canada limitée. Les services de consultation en gestion de placements pour les investisseurs canadiens sont fournis par Mercer (Canada) limitée.

